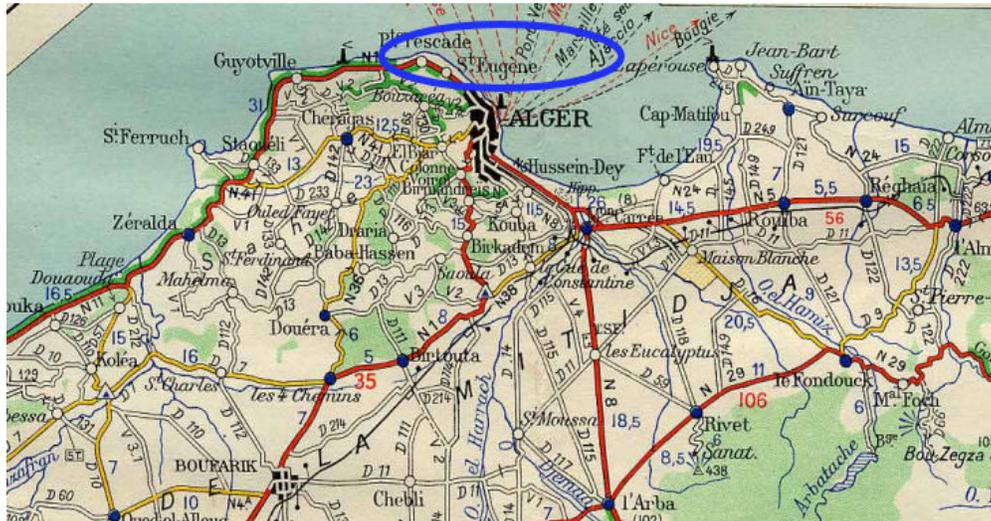


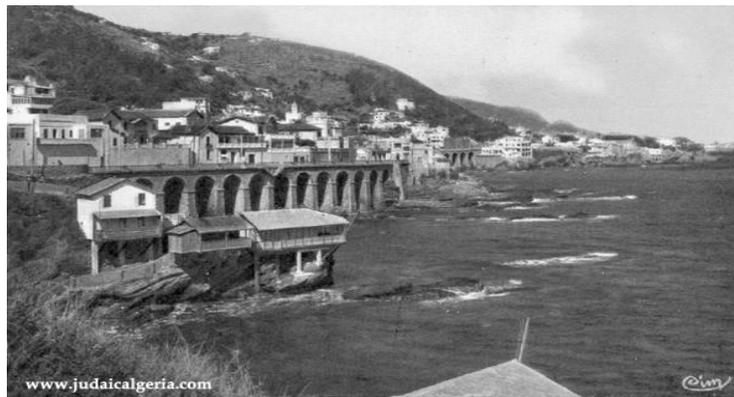
POINTE-PESCADE

Située à environ 7 km au Nord-ouest du centre-ville d'Alger, cette localité est orientée au Nord au bord de la Mer Méditerranée.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Cette petite commune du littoral de la ville d'Alger, est caractérisée par ses belles petites criques qui longent la côte méditerranéenne. Cette côte est poissonneuse et riche en mollusques (spécialement les moules) d'où son nom Pescade du mot espagnol Pescado qui signifie poisson.



POINTE PESCADE constitue une deuxième pointe de la baie d'Alger avec la pointe de La-Pérouse. C'est une commune de la banlieue algéroise, limitée au Nord par la mer, au Sud par La-Bouzaréah, à l'Est par Cheragas et Saint-Eugène par l'Ouest. Elle appartient au grand Alger : Territorialement par l'intermédiaire d'une ligne de crête débutant à La-Bouzaréah et débouchant à Aïn-Bénian.

HISTOIRE

Lors de travaux de terrassement, au milieu du 19^{ème} siècle, des grottes ont été découvertes. Une voie longeant le littoral traversant La Pointe-Pescade a été réalisée pendant la période Romaine. L'époque postérieure a été déterminante pour l'avenir de cette cité qui a acquis un statut privilégié résultant des rapports qu'elle avait avec Alger.

Présence Ottomane  **1529 - 1830**

La plus ancienne édification appartient à l'époque turque. La proximité de Port aux Mouches (Mers-El-Debban) était un petit port situé à 7 km au nord du port d'Alger où se trouve un fort avec deux constructions, une ayant appartenu à Barberousse (Corsaire Ottoman natif de Lesbos) et une autre construite en 1736 par Abdy-Pacha (Général Ottoman surnommé l'Albanais).



[Fortin dominé par celui de La Bouzaréah qui subsistera à l'arrivée des Français]

Occupés par la Douane, les terrains environnants, dès 1848, seront loués à des particuliers de la capitale. Cette période a marqué le début de son organisation spatiale.

Le site a joué deux rôles :

1/ Militaire : Il était un poste avancé de la fortification de la Médina d'Alger, un lieu de défense qui permettrait sa protection grâce à sa situation stratégique, sur la périphérie de la capitale et près de la côte. Le Fort de Mers-Ed-Debban, le Fort Neuf « *Bordj Jeddid* » et la batterie.

Le tracé naturel du port (premier port à l'ouest d'Alger) a facilité à la marine algéroise son exploitation à des fins maritimes lui permettant d'accoster et d'abriter des barques de reconnaissance.

2/ Economique : Moins important que le premier, on exploitait :

Les terres agricoles pour alimenter Alger, car le site faisait partie de la Médina. Riche en carrière (carrière de moellons, excellente pour les gros œuvres de construction) Pointe-Pescade a fourni de grandes quantités de matériaux pour la réalisation et la réparation des jetées du port d'Alger.



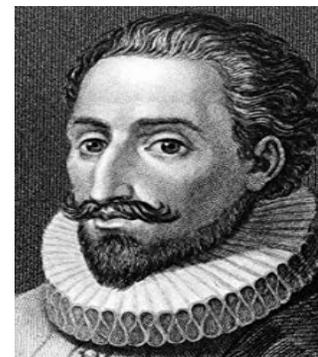
Le nom d'Alger a toujours exercé sur les esprits d'Europe un prestige considérable. Son légendaire passé barbaresque, son histoire d'où s'exhale une farouche odeur de piraterie et d'esclavage, les longues luttes qui ont dressé contre elle les amiraux les plus fameux du monde, autant de motifs sentimentaux qui, de siècle en siècle, l'ont paré d'une auréole singulière.

Pour ceux qui l'ignorent encore, Alger est demeurée l'aire d'où s'élançaient les galiotes de Barberousse, et que menacèrent vainement les Ximénes, les Diego De-Véra, les Doria, les Duquesne, les Destrée, les Charles Quint... On sait que Regnard y fut esclave, que Cervantès y vécut captif, et avec eux tant de grands noms de France, d'Italie, d'Espagne !



J. François REGNARD (1655/1709)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_Regnard



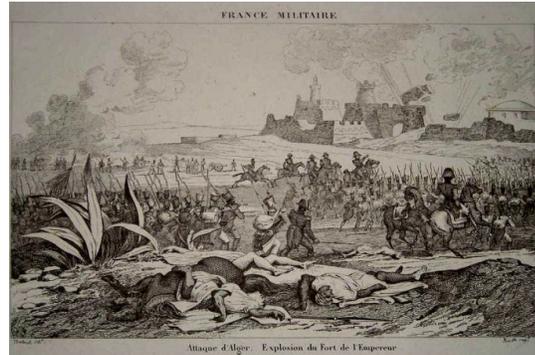
Miguel de CERVANTES (1547/1616)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Miguel_de_Cervantes

Saint Vincent-de-Paul (1581/1660) a été aussi esclave en 1605 mais il a pu s'enfuir après deux années de détention ; ce fait est contesté par quelques historiens.

On sait que les Deys y succédaient aux deys avec une rapidité terrifiante et que la peau de lion, insigne de cette royauté éphémère, y fut souvent baignée dans le sang des souverains massacrés par ceux-là mêmes qui les avaient élus et proclamés.

Cependant, c'est à la France que devait échoir l'honneur de mettre fin à plusieurs siècles d'une insupportable insolence. Un coup d'éventail ont suffi pour mettre fin à des siècles de piraterie et d'insolence » (Source Félix FALCK 1930).



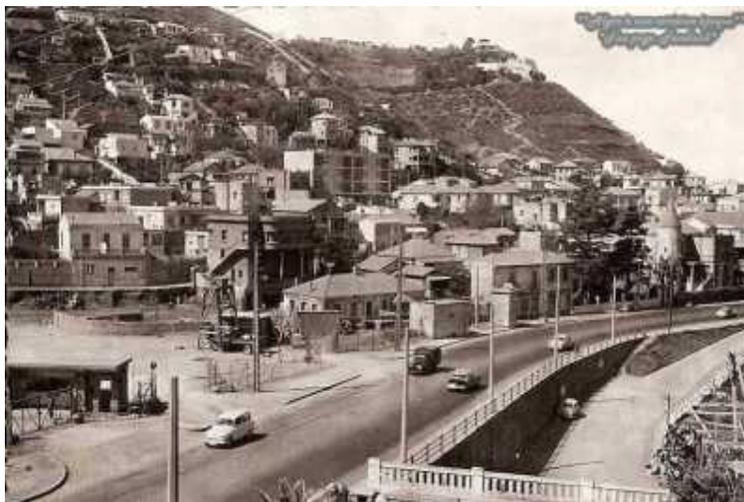
Présence Française 1830 – 1962

Après un blocus de trois années du Port d'Alger (1827/1830), le débarquement débute le 14 juin 1830 à Sidi-Ferruch et prend fin le 5 juillet, date à laquelle, après plusieurs batailles, le Dey d'Alger, Hussein, signe à El-Biar un acte de reddition, la capitulation d'Alger. Puis les troupes françaises entre dans la ville le 9 juillet : Alger est prise.

La première région d'Algérie, nom donné au pays par la France, où s'établit solidement l'élément colonisé fut la plaine littorale d'Alger. Cette ville se trouve resserrée entre la mer et les escarpements rapides d'un petit massif de 400 mètres, le Sahel ; au Sud de celui-ci il s'abaisse par une pente douce vers la grande plaine de la Mitidja. Sahel et Mitidja forment une seule région agricole que l'on peut désigner sous le nom de plaine d'Alger.

Appelée Pointe-Pescade à l'époque française, la localité est d'abord une section rurale du département d'Alger avant de faire partie de la 4^{ème} section communale de la ville d'Alger à partir du 5 mai 1866. Elle est intégrée à la commune nouvellement créée de Saint-Eugène le 25 septembre 1870. Les habitants de la Pointe Pescade demandent la création d'une commune en 1909 mais elle est refusée.

En 1959 elle fera partie du 6^{ème} arrondissement de la Ville d'Alger.



Auteur : Monsieur DUVAL Jules (1859)

SAINT-EUGENE : « Groupe de maisons de campagne, à trois kilomètres d'Alger, distribuées au pied du Bouzaréah, à la limite Ouest du territoire de Pointe-Pescade. Les unes s'étalent le long de la mer, les autres s'abritent dans des ravins ombragés.

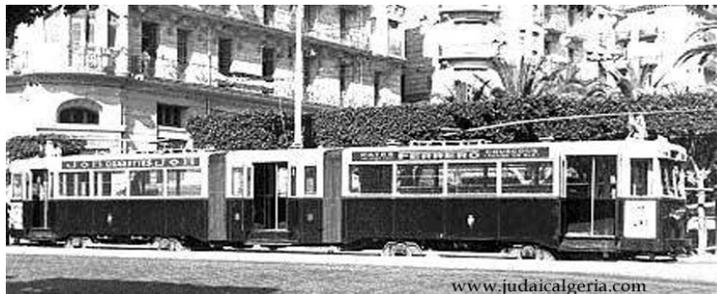
« L'air, rafraîchi par la brise de mer, y est très sain. On y remarque un pont en fil de fer de 27 mètres de long sur 2, 50 mètres de large établi aux frais de MM. Fevre et Fléchet, à 8 mètres au dessus d'un ravin qu'il franchit, inauguré par M. de Salvandy, ministre, le 16 juillet 1846 ; un restaurant renommé, un moulin à vent, un petit séminaire, réunissant une soixantaine d'élèves, établi sur l'ancien consulat de France, sur un plateau appelé la Vallée des Consuls ; une brigade de douanes, dépendant de la lieutenance de Pointe-Pescade, y surveille la côte. Au château des Tourelles, entre Saint-Eugène et Alger, est établie une fabrique de conserves de sardines ».

POINTE-PESCADE : Localité de la banlieue d'Alger, qui s'étend sur les flancs inférieurs du Bouzaréah le long de la mer, à 7 kilomètres d'Alger. Dans ses ravins, fortement accidentés, se cachent de riches et fraîches villas, ombragées par des plantations dont un filet d'eau entretient la verdure. Elle se relie à Alger par une route très pratiquée, qui suit les sinuosités du rivage à travers le paysage le plus sévère.



« La culture d'agrément y occupe toutes les terres consacrées à la production. Les coteaux abrupts sont éminemment propres. On remarque sur une pointe rocheuse qui s'avance dans la mer un fort composé de deux constructions : l'une assise sur un récif, et que l'on dit avoir été construite par Barberousse, est abandonnée et ruinée ; on voit encore dans la mer les vieux canons qui armaient les créneaux de ce fort, et un curieux aqueduc qui y conduisait les eaux. L'autre construction, dite le Fort-Neuf, a été faite par le Pacha Abdi en 1736 ; une compagnie de vétérans y a longtemps tenu garnison. Elle est aujourd'hui occupée par la brigade de Douane.

« Un café maure, rendez-vous des gourmets, une source sous de beaux ombrages, de pittoresques cascades dans un ravin voisin, complètent les curiosités de la Pointe-Pescade. L'industrie s'y intéresse à un gîte de galène, objet de travaux importants [Fin de citation de J. DUVAL]



En janvier 1892, la ligne des « Tramways à vapeur » reliant Castiglione à Ain-Taya est déclarée d'utilité publique. Elle marquera, dans notre commune, les arrêts aux points suivants : Gare à Saint Eugène-Centre et aux Deux-Moulins, station à Bou-Amar puis, à nouveau, gare à Pointe-Pescade, Miramar, Bains-Romains, Fontaines-Bains et enfin station à Villas-Bains-Ecoles.

Cette ligne, dont le déficit d'exploitation ne cessera de s'aggraver, ne sera exploitée que jusque dans les années 30, pour le transport des voyageurs tout au moins car, pour les marchandises, elle continuera à l'être quelques années encore (on se souvient que pendant la guerre et jusqu'en 1942, des transports de ciment furent effectués. Mais les bénéficiaires en étant les Allemands, il s'agissait là d'une réquisition et non d'une exploitation commerciale).

En 1909, les habitants de Pointe-Pescade et des Bains-Romains demandent la sécession, prétextant « l'abandon quasi total » de ces parties de commune. Ils demandent, sans succès, la création d'une commune distincte.

1928, verra l'élargissement de la route nationale n° 11 sur une portion de son parcours et l'installation d'une cabine téléphonique à Bainem-Forêt.

En septembre de cette même année, dégâts énormes à la suite de pluies torrentielles : cultures maraîchères détruites aux Bains-Romains et éboulements à la Société des Chaux et Ciments à la Pointe-Pescade qui provoquent la mort de deux personnes.

L'élan ne faiblira pas puisque, parmi les grandes réalisations on peut encore citer, de mémoire : l'élargissement du boulevard Pitolet par la suppression de la voie ferrée, la construction (1947) de l'Amphitrite, sous les voutes (en attendant la construction du grand sport nautique qui ne sera jamais achevé), le remplacement des tramways par les trolleybus, ce qui permettra la suppression des rails dans l'avenue Maréchal Foch (ex Malakoff) et le goudronnage de celle-ci, la construction de deux écoles, l'une au Plateau, l'autre à la Pointe-Pescade.

Dans les dernières années du « *rêve français* », un projet fit couler beaucoup d'encre... et de salive. Je ne voudrais pas ne pas le rappeler. C'est celui de l'agrandissement du port de la Pointe-Pescade.

L'usine Laffarge produisait annuellement cent mille tonnes de ciment dont l'essentiel était destiné à la mise en application du plan de Constantine et, compte-tenu des problèmes de circulation et de transport que connaissait la commune, l'idée avait germé qu'un transport de ce ciment par voie de mer offrirait bien des avantages.

Une première jetée de 60 mètres de long fut construite. Les « *pointus* » la baptisèrent, parait-il, « *la tête de chien* ». Elle allait être prolongée de 300 mètres.



ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SAINT-EUGENE (Alger) : *Centre de colonisation, nommé Saint-Eugène en novembre 1845 peu après sa fondation, érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870. Il est rattaché à Alger par arrêté du 7 mars 1959 et en constitue le 6e arrondissement avec Bouzaréah. Une section administrative urbaine porte son nom.*

Avec pour Annexe :

POINTE-PESCADE : *Commune délimitée par arrêté du 22 avril 1835, devenue section de Saint-Eugène par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870.*



(SP = Sans profession)

- 1^{ère} naissance : (02/01/1868) de CAMPELLO Matilde (Père *Maçon*) ;
- 1^{er} décès : (11/01/1868) de MOLL Antoine (5 ans, père *Jardinier*) ;
- 1^{er} mariage : (15/02/1868) M. TEXIDOR Louis (*Jardinier natif Baléares*) avec Mlle VILLALONGA Catherine (*SP native d'Alger*) ;



« Le cimetière européen de Bab-El-Oued, dénommé plus tard cimetière de Saint-Eugène, a été créé par suite de l'insuffisance du premier cimetière chrétien dit du choléra édifié en 1832 au Frais Vallon. C'est au terme d'un arrêté municipal du 4 avril 1836, que la municipalité décide de la création de ce nouveau cimetière. Le choix se porte sur un terrain situé dans faubourgs de Bab-El-Oued, d'où cette première dénomination de la nécropole, au delà de DJNAN Hassan Pacha (Dey d'Alger 1791/1798) devenu hôpital Maillot. Le nouveau cimetière reçoit, lors de l'exhumation entreprise en 1845, de nombreux corps transférés des deux cimetières chrétiens édifiés avant 1830 : le cimetière des esclaves chrétiens et le cimetière des consuls, tous deux situés dans les faubourgs de Bab-El-Oued ainsi que les dépouilles du cimetière du choléra. Trois acquisitions de terrains sont alors réalisées en 1850, 1891 et dans les années 1920 pour l'agrandissement du cimetière dont la surface est actuellement de 14 hectares 30 ares. Le cimetière chrétien abrite quelque 25 000 tombes organisées en 112 carrés, dont un carré militaire, un carré des consuls et un carré des religieuses ».

Les premiers DECES relevés :

1868 (11/01) de LESCHEVIN Louis (19 ans, Employé natif Paris). Témoins MM. LESCHEVIN J (Père, Employé) et WALEE Emmanuel (Clerc) ;
 1868 (11/04) de MOLL Espérance (11ans, natif Baléares). Témoins MM. MOLL Antoine (père, Cultivateur) et SICARD J.B (G-champêtre) ;
 1868 (21/04) de BRUN Rose (67ans, native Var). Témoins MM. RAYMOND A (Menuisier) et CARBONEL Charles (Maçon) ;
 1868 (27/05) de COSTE Fortuné (9 mois). Témoins MM. COSTE L (Négociant) et SIMERAY Claude (Commis) ;
 1868 (08/06) de PINEAU Martial (54 ans, natif Hte Vienne). Témoins MM. BOULANGER Paul (Voiturier) et RAYNAUD François (Cultivateur) ;
 1868 (24/06) de GONALONA Jean (23 ans, Maçon natif Alger). Témoins MM. GONALONA Pedro (Père) et GOMILLA Michel (Jardiniers) ;
 1868 (25/06) de BOUCHE Charles (45ans, M-Ferrant natif Drôme). Témoins MM. SIGAUD Frédéric et COMBE Emile (M-ferrant) ;
 1868 (26/06) de VILLALONGA Pierre (2ans, père Cultivateur). Témoins MM. GONALONA Pierre (Jardinier) et CAPEILLO André (Maçon) ;
 1868 (29/06) de LAFONTAINE Maurice (17 mois). Témoins MM. LAFONTAINE Paul (Oncle Retraité) et LEGENDRE Ernest (Employé) ;
 1868 (04/07) de CHAPUY Justin (24 ans, Employé natif Seine). Témoins MM. COUETTE Clément (Employé) et AYELLO J. (Interne hôpital) ;
 1868 (19/07) de OUALID Jacob (9 mois). Témoins MM. SIBAOUN Messaoud (Chaouch) et ESSY Babi (Journalier) ;
 1868 (19/07) de DELILLE née VERNET Henriette (41 ans native Marseille). Témoins MM. VITALI Jean et MARQUIN Joseph (Cultivateurs) ;
 1868 (20/07) de MASLAT Auguste (14 mois). Témoins MM. MASLAT Joseph (père, douanier) et SICARD J. Baptiste (G-champêtre) ;
 1868 (01/08) de GUNALONA Pierre (18 mois). Témoins MM. GUNALONA F (Journalier) et SCHAFORO J. (Jardinier) ;
 1868 (19/08) de SEGURA Dominica (20 mois). Témoins MM. SEGURA Vincent (père Jardinier) et GOMILA Michel (Jardinier) ;
 1868 (09/09) de FERRE Marie (18 ans, Journalière). Témoins MM. FERRE J. Pierre (père) et EBERMINAT Joseph (Cultivateurs) ;
 1868 (08/11) de DELORME Victor (82 ans, Rentier natif Versailles). Témoins MM. DELILLE A (Cultivateur) et CAMPEILLO Jacques (Epicier) ;
 1868 (17/11) de MARCE M. Louise (17 mois). Témoins MM. MARCE Jean (Père, douanier) et REYNAUD François (Cultivateur) ;
 1868 (07/12) de LUQUERI Jean (78ans, Négociant natif Baléares). Témoins MM. FEMINIOS J (Négociant) et FUANTIER B (Jardinier) ;

Années :	1869	1870	1871	1872	1873	1874	1875	1876	1877	1878	1879
Nombre :	abs	50	37	38	22	23	40	42	46	47	43

L'étude des actes de MARIAGE nous permet de révéler quelques origines :

1868 (07/05) M. PADRINES Joseph (Douanier natif Pyrénées Orientales) avec Mlle CRESPO Maria (Domestique native ESPAGNE) ;
 1868 (08/10) M. BENECHTE Salvator (Jardinier natif Alger) avec Mlle TASA Thérèse (SP native ESPAGNE) ;
 1868 (24/10) M. BAGUR Christoval (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle GUGNALONS Angéla (SP native Algérois) ;
 1868 (12/12) M. ROBIN François (Cultivateur natif Nièvre) avec Mlle ETCHBERRY Jeanne (SP native Pyrénées Atlantiques) ;
 1868 (29/12) M. OUALID Moïse (Négociant natif Alger) avec Mlle MORALI Camire (Négociant native Alger) ;
 1869 (16/01) M. MAGNIER Victor (Militaire natif Alsace) avec Mlle GUYAT Marie (SP native de Blida -Algérie) ;
 1869 (06/11) M. LEFRANCOIS Pierre (Terrassier natif d'Alger) avec Mlle ARNAUD Juana (SP native Algérois) ;

1869 (20/11) M. HONTAS Pierre (Conducteur bus natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle CAUVIN Marie (Blanchisseuse native de Marseille) ;
 1869 (20/11) M. BASTOURRE Jean (Conducteur bus natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle VIZIANO Marie (SP native d'Alger) ;
 1870 (30/04) M. GOURBIN Nicolas (Employé natif Alger) avec Mlle VALLS Marie (SP native de Marseille) ;
 1870 (23/07) M. POUPON-REYVON Eugène (Employé natif Hte Saône) avec Mlle AJELLO Victorine (SP native d'Alger) ;
 1870 (04/08) M. SAUNIER Pascal (Bouchonnier natif Marseille) avec Mlle AILHAUD Marie (SP native de Marseille) ;
 1870 (11/08) M. GOMILA Jean (Maçon natif Alger) avec Mlle INESSE Espérance (SP native des BALEARES) ;
 1871 (21/01) M. MIROT Théodule (Docteur en droit natif Alger) avec Mlle GOURBIN Marie (SP native d'Alger) ;
 1871 (07/03) M. CAMILLERI Joannes (Journalier natif de MALTE) avec Mlle BALZANI Rosa (SP native Algérois) ;
 1871 (11/04) M. CHABERT Napoléon (Négociant natif Hte Vienne) avec Mlle LLORENS Eulalie (SP native Pointe Pescade -Alger) ;
 1871 (11/04) M. QUEYRAT Henri (Employé PTT natif Creuse) avec Mlle ROBERT M. Thérèse (SP native de la Nièvre) ;
 1871 (11/04) M. CAMPELLO Vicente (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle VILLALONGA Eulalie (Couturière native d'Alger) ;
 1871 (11/04) M. BATTINI Charles (Douanier natif Corse) avec Mlle TROJANI Marie (SP native de la Corse) ;
 1871 (29/04) M. LEVI-BALENSI Elie (Cultivateur natif Marseille) avec Mlle ROUSSEL Berthe (SP native d'Alger) ;
 1871 (29/05) M. BALZAN Charles (Journalier natif d'Alger) avec Mlle CAMILLERI Maria (SP native Algérois) ;
 1871 (24/08) M. MARTELLI Jean (Jardinier natif ITALIE) avec Mlle XERRY Madeleine (SP native Algérois) ;
 1871 (26/08) M. MOLL Andres (Jardinier natif BALEARES) avec Mlle ESBERT Antoinette (Ménagère native d'Alger) ;
 1871 (07/10) M. MOUGENOT Jean (G-champêtre natif Vosges) avec Mlle GONZALEZ Maria (Ménagère native ESPAGNE) ;
 1871 (14/10) M. GONALONS Francisco (Jardinier natif BALEARES) avec Mlle MOLL Antonia (SP native des BALEARES) ;
 1871 (19/10) M. LUARD Raoul (Employé natif Calvados) avec Mlle LAGOUARDETTE M. Antoinette (SP native d'Alger) ;
 1871 (29/10) M. GISBERT Manuel (Maçon natif d'Alger) avec Mlle RIPOLL Françoise (Ménagère native d'Alger) ;
 1871 (18/11) M. METREAU Pierre (Interprète natif BALEARES) avec Mlle LINDENMANN Marie (Ménagère native d'Alger) ;
 1871 (09/12) M. CAFIERO Louis (Capitaine marine natif ITALIE) avec Mlle AJELLO Bathilde (SP native d'Alger) ;
 1872 (11/04) M. BALZAN Michel (Chevrier natif d'Alger) avec Mlle MIKALEFF Carména (SP native d'Alger) ;
 1872 (20/04) M. PLISSON Philippe (Militaire natif Eure et Loir) avec Mlle ESCANDE Marguerite (SP native de l'Aude) ;
 1872 (27/05) M. LACROIX Henri (Artiste lyrique natif du Gard) avec Mlle JEANNENEY Charlotte (SP native du Doubs) ;
 1872 (25/07) M. CHAUVIN Henri (Médecin militaire natif Alpes Hte Provence) avec Mlle BENET Marie (SP native d'Alger) ;
 1872 (28/09) M. CANO Joseph (Cordonnier natif ESPAGNE) avec Mlle POMARES Antoinette (SP native d'Alger) ;
 1872 (03/10) M. BERTRAND Mathieu (? natif Hte Marne) avec Mlle PICARD Louise (SP native Hte Marne) ;
 1872 (09/11) M. CAMILLERI Michel (Jardinier natif de MALTE) avec Mlle VEIL Vicenta (SP native d'Alger) ;
 1872 (21/11) M. PAGANO Michel (Jardinier natif ITALIE) avec Mlle LOTTIN Anastasie (SP native de Seine Maritime) ;
 1872 (23/11) M. MALLEVAL Joseph (Négociant natif Rhône) avec Mlle DERBEZ Rose (SP native d'Alger) ;
 1872 (28/12) M. TARANTE François (Jardinier natif ITALIE) avec Mlle CASERTA Rosalina (SP native d'ITALIE) ;
 1873 (04/01) M. GLINTZ Jean (Commercial natif Alsace) avec Mlle AJELLO Angelina (SP native d'Alger) ;
 1873 (21/01) M. WALTER Nicolas (Coiffeur natif d'Alsace) avec Mme (Vve) BAUDIN Louise (Cuisinière native de la Marne) ;
 1873 (06/02) M. IMBERT Louis (Entrepreneur natif du Gard) avec Mlle POLICARDO Marie (SP native d'Alger) ;
 1873 (24/05) M. SICARD Emile (Employé CFA natif Alger) avec Mlle RICHERT Madeleine (SP native d'Alsace) ;
 1873 (04/10) M. SINTES Jean (Cultivateur natif du Lieu) avec Mlle LLORENS Antonia (SP native du Lieu) ;
 1873 (12/11) M. MILLOT Charles (Cultivateur natif Auvergne) avec Mlle JURNES Antoinette (SP native ?) ;
 1873 (27/12) M. KILLIAN Jean (Coiffeur natif Moselle) avec Mlle GUEZEL ou GUEZELLE M. Thérèse (SP native de Bretagne) ;



Autres MARIAGES relevés :

(1900) ABENDAHHAM ou ABEN-DANAN Emile (Tailleur)/AZOULAY Marie ; (1904) ABENDAHHAM ou ABEN-DANAN Joseph (Cordonnier) /AZOULAY Louise ; (1902) ABENZIMRA Ismaël (Voyageur commerce)/SARRADET Marie ; (1905) ADDA Salomon (Négociant)/MOHA Reine ; (1903) ALCARAS Joseph (Jardinier)/FRACEZ M. Thérèse ; (1900) ALISSE Emile (Rédacteur)/LANGLEZ Emélie ; (1903) ALLIGIER Pierre (Receveur) /TRIC Eugénie ; (1905) AMBROSINO Antoine (Jardinier)/SCHIANO-DI-PEPE Rose ; (1904) ANGLADE Jean (Jardinier)/AMOROS Françoise ; (1905) ANJUBAULT René (Cultivateur)/LAVOCAT Henriette ; (1903) ARASIL ou ARACIL Vincent (Cultivateur)/PEREZ Andréana ; (1904) ATTON Elie (Commerçant)/BEN-CIMON Nedjma ; (1904) AUVIRCHIO ou AURICCHIO François (Jardinier)/SCOTTO-DI-PERTA Marie ; (1901) AZOULAY

Abraham (*Négociant*)/AZOULAY Emélie ; (1904) AZOULAY Isaac (*Employé*) /ZERAFA ou ZERAFFA Fanny ; (1905) BAKRI Mardoché (*Employé*) /AZOULAY Fortunée ; (1903) BALLAND Gustave (*Cocher*)/FERRER Isabel ; (1901) BALLESTER Nicolas (*Employé CRFA*)/YVARS Isabelle ; (1904) BECH Yves (*Coiffeur*)/TRIC Léonie ; (1901) BELAYCH Joseph (*Négociant*) /ZERAFFA Rachel ; (1900) BEN-HAMOU Messaoud (*Pharmacien*) /FASSINA Camille ; (1901) BENSIMON Henri (*Commerçant*)/TOBOUL Sultana ; (1905) BENSIMON Maklouf (*Commerçant*)/JAÏS Rose ; (1905) BERNARDO Joseph (*Jardinier*)/BERNARDO Catherine ; (1901) BERTAUX Louis (*Géomètre*)/VUILLERMOZ Louise ; (1904) BERTORA J. Baptiste (*Maçon*)/LLIDO Françoise ; (1904) BERTORA Louis (*Maçon*)/FRACES Bienvenue ; (1905) BETTINI François (*Maçon*)/ZERBO Joséphine ; (1905) BON Dominique (*Employé PLM*)/POMAR Joséphine ; (1903) BORG Angélo (*Employé CRFA*)/BOU Maria ; (1902) BORIOLI Guiseppe (*Maçon*) /ORFILA Jeanne ; (1902) BOULET Louis (*Employé*)/BAILLET Gabrielle ; (1904) BOUYER Gabriel (*Cultivateur*)/BADIE-ET-GELIS Marguerite ; (1903) BRUGINERE Paul (*Employé*)/TAILLAN Julienne ; (1901) CABANIS Abel (*Peintre*)/PEIRO Thérèse ; (1901) CALAFAT Laurent (*Jardinier*) /CASELLES Purification ; (1904) CAMILLERI Joseph (*Cocher*)/BARIOD Marthe ; (1904) CAMPELLO Joseph (*Menuisier*)/GENEST Clause ; (1900) CAMPELLO Jules (*Menuisier*)/SCOTTO-DI-PERTA Vincente ; (1905) CANOVAS Jacques (*Menuisier*)/BRUGERE Anna ; (1905) CARDINET Joseph (*Représentant*)/DOMINIQUE Aimée ; (1902) CANOUI Joseph (*Négociant*)/STORA Rachel ; (1904) CARENZO J. Charles (*Cocher*)/COLLOT Eugénie ; (1900) CASSE Paul (*Douanier*)/BONNES Cécile ; (1900) CAZASSUS Bertrand (*Entrepreneur*)/BRAU Thérésine ; (1904) CLARAC Félix (*Mécanicien*)/CHESA Maria ; (1903) CLIMENT Joseph (*Maçon*)/VILANOVA Marie ; (1904) COHEN Nessim (*Commerçant*)/MESGUICHE Camille ; (1904) COHEN-SOLAL Eliaou (*Commerçant*) /TOBOUL Blanche ; (1900) CORIAT Abraham (*Employé*)/BEN-CIMON Messaouda ; (1903) COURBI Eugène (*Cocher*)/SARRUBBA Jeanne ; (1905) COURBI François (*Jardinier*)/NARDONE Monique ; (1904) DARMON David (*Négociant*)/AZOULAY Rachel ; (1904) DE-ARRIBA Generoso (*Terrassier*)/RICRA M. Rose ; (1904) DELGELOSO Laurent (*Boulangier*)/PEREZ Emilie ; (1901) DELL'OVA Dominique (*Jardinier*)/MANCINI Nicoline ; (1904) DELMAS Jean (*Commis PTT*)/LABAUNE Jeanne ; (1901) DESENA François (*Pêcheur*)/FUSARO Marie ; (1900) DI-LEO Pascal (*Cordonnier*)/MITRANO M. Louise ; (1902) DI-NITTO André (*Jardinier*)/ESPOSITO Carmele ; (1904) DREVET Joseph (*Gendarme*)/ALISSE Jeanne ; (1900) DURIEUX Georges (*Militaire*)/PEZ Flavie ; (1900) FALÉN Constantin (*Tonnelier*)/REYNIER Rose ; (1902) FAYAND Gaston (*Employé*)/MOLINER-VIOLE Séraphine ; (1903) FASSINA Mayer (*Docteur*)/ZERMATI Camille ; (1903) FERRANDES Jean (*Journalier*)/RAFFAELE Thérèse ; (1900) FERRANDES Pierre (*Mineur*)/SALERNO Rosa ; (1901) FOCONE Cyr (*Marin*)/ASCIONE Antoinette ; (1905) FRASES Michel (*Jardinier*)/FONSTER Vicente ; (1904) GALEA Paul (*Jardinier*)/PIA Maria ; (1903) GAUCHER Ernest (*Employé*)/PUCHOL Catherine ; (1902) GERARD Léon (*Militaire retraité*)/SINTES Eulalie ; (1904) GIABICANI Charles (*Douanier*)/FICHAUX Edmée ; (1901) GIORDANO Louis (*Vermicellier*)/ATTARD Marie ; (1904) GOBET Jean (*Mécanicien*)/LECOQ Marguerite ; (1904) GOMILA J. Baptiste (*Employé*) /GUNALONS Françoise ; (1902) GOSSELIN Léon (*Rédacteur*)/MATTEI Augustine ; (1900) GOURBIN Louis (*Comptable*)/HURTADO Berthe ; (1901) GRELLET Marie (*Directeur de banque*)/GOURBIN Marie ; (1900) HARCIZ Edouard (*Dessinateur*) /MOLINER-VIOLE M. Antoinette ; (1900) HERRERO Nicolas (*Tailleur Habits*)/VENTURA Marie ; (1904) HONTAS Philippe (*Limonadier*)/CAPO M. Antoinette ; (1900) HUANT Charles (*Négociant*) /MAUNIER Rosine ; (1905) HÜRTZ François (*Boulangier*)/PONTILLO Claire ; (1900) JAÏS Salomon (*Courtier*)/JAÏS Rachel ; (1904) JARDOT Joseph (*Tonnelier*)/BEN-CHERGUI Kéra ; (1900) JAULMES Louis (*Médecin*)/LEDERMANN Marguerite ; (1905) LAGRANGE Alexis (*Douanier*) /PADRINES Caroline ; (1905) LAQUIERE Raymond (*Avocat*)/DURAND Augustine ; (1901) LOPEZ Daniel (*Forgeron*)/SANCHEZ Christina ; (1900) LOYOT Antonin (*Directeur lycée*)/LEBLANC Joséphine ; (1900) MALINCONI Jules (*Comptable*)/CONFEX Joséphine ; (1902) MAMO François (*Boucher*)/CROUSSE Léonie ; (1905) MANDRUZZATO Pierre (*Pédicure*)/BONNOT Agnès ; (1904) MARTIN James (*Employé PTT*)/BRAU Louise ; (1904) MASSA Sauveur (*Cocher*)/SOLER Thérèse ; (1903) MATHIEU Isidore (*Employé*)/OUALID Camille ; (1900) MAZZELLA Carmel (*Boulangier*) /ORTIZ Aline ; (1904) MELE François (*Jardinier*) /SCHIANO-DI-COLA Marie ; (1903) MERCADAL Pierre (*Menuisier*) /VILLALONGA Eugénie ; (1901) MERLO Antoine (*Entrepreneur*)/AXIACH Virginie ; (1904) MESRINE Jules (*Représentant*)/GRECK Carmen ; (1901) MEZIERE Etienne (*Militaire*)/GOSSELIN M. Louise ; (1900) MIGNERES Moïse (*Employé*)/TEMIME Ernestine ; (1905) MIRABELLA Antoine (*Jardinier*)/GADEA Marie ; (1902) MOLINA Echoua (*Négociant*)/WAIS Nedjmah ; (1904) MOLINA José (*Négociant*)/MOULINA M. Antoinette ; (1901) MOMBRO Antoine (*Menuisier*)/CAMPANA Juliette ; (1903) MONCHO François (*Mineur*)/MALLOL Maria ; (1904) MONTHUS Charles (*Menuisier*)/LLIDO Rosa ; (1900) MORALI David (*Commercial*)/CHEBAT Esther ; (1903) NAHOUN Messaoud (*Représentant*) /NAHOUN Loua ; (1900) NESSANS Clément (*Négociant*)/VALENZA Thérèse ; (1904) ORSINI Henry (*Employé*)/TEBOULLE Alice ; (1903) PADRINES Bastien (*Typographe*)/GALLEA Marie ; (1901) PAPILLON Joseph (*Commis*)/SCHMITTGALL Palmire ; (1901) PASCAULT Jules (*Employé PLM*)/BORG Jeanne ; (1900) PAUL Charles (*Docteur*) /MAUDUIT Carroline ; (1901) PERTUS Louis (*Chémisier*)/ANDRIEU Léontine ; (1905) PICO Jean (*Facteur de piano*)/PELISSIER Marie ; (1905) POMAR Antoine (*Jardinier*)/BENIMELI Marie ; (1905) PONTILLO Génaro (*Boulangier*)/REININGER Joséphine ; (1900) PROVOST Joseph (*Cultivateur*) /ROGER Antonia ; (1904) RAFFAELE Augustin (*Jardinier*)/DELMAS Cécile ; (1905) RAMON Joseph (*Serrurier*)/BRUGERE Henriette ; (1903) REBBOUH Eliaou (*Employé*)/MEDIONI Mathilde ; (1905) REDA Tomas (*Boulangier*)/FRASES Josefa ; (1901) RIPOLL Jacques (*Jardinier*)/SOLIVERES Marie ; (1900) RIVE Jean (*Employé CRFA*) /MAMO Elisabeth ; (1900) ROUVIER Moïse (*Mineur*)/CORTIE Marguerite ; (1902) SABIA Raimond (*Jardinier*)/POLINTO Ernesta ; (1900) SALERNO Joseph (*Mineur*) /FERRANDES Joséphine ; (1901) SANSEVERINO Palio (*Mécanicien*)/SEILLES Thérèse ; (1903) SCOTTO-DI-GREGORIO Thomas (*Jardinier*) /RUOCCO Marie ; (1900) SCOTTO-DI-LIGUORI Vincent (*Journalier*)/ROMEO Florence ; (1904) SEIGNOL Victor (*Représentant*) /LAMARQUE Marie ; (1902) SEVA Antoine (*Meunier*)/GINER Marie ; (1902) SILVESTRE Vincent (*Jardinier*)/PERLES Thérèse ; (1900) SIMON David (*Négociant*)/YAFFI Sultana ; (1905) SINTES Bernard (*Jardinier*) /ALBARINO Carmèle ; (1905) SOLIVERES Vincent (*Terrassier*)/RIERA Maria ; (1904) STORA Charles (*Juge*)/YAICH Sultana ; (1904) STORA Salomon (*Négociant*)/TABET Biziza ; (1905) TABET Emile (*Négociant*) /TABET Semba ; (1905) TERMIM Simon (*Garçon d'hôtel*)/AMRAM Nedjma ; (1904) TOUCHÉBOEUF Lucien (*Contrôleur*) /ALIMASAGASTI Augustine ; (1900) TOURRE Jules (*Douanier*)/FOUQUE Julie ; (1900) TUBIANA Elie (*Employé*)/OUALID Zara ; (1905) TURC André (*Fondrier*) /DAVID Gabrielle ; (1904) VALENTINI Jean (*Chaisier*)/PIERAS Marguerite ; (1904) VIAU Alexandre (*Employé*)/GIABICANI Angélique ; (1901) VOTTA Antoine (*Entrepreneur TP*)/GUASCO Thérèse ; (1905) WIEDER Louis (*Chaudronnier*)/ALIVESI Angeline ; (1900) YVARS Philippe (*Jardinier*) /POMAR Espérance ; (1904) ZAGAME Bartolo (*Scaphandrier*)/BERNARDO Victorine ; (1901) ZERAFFA Daniel (*Négociant*)/CHEKLER Camille ; (1904) ZERMATI Joseph (*Employé*)/CANTIN Joséphine ; (1901) ZERMATI Moïse (*Négociant*)/ABOULKER Messaouda ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SAINT-EUGENE (Alger) sur la bande défilante.

-Dès que le portail SAINT-EUGENE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source ANOM -

Saint-Eugène, autonome depuis 1870 les édiles de cette commune ont été :

1870 à 1872: M. BURDET Xavier, Maire ;

1873 à 1873 : M. BOMBONEL Firmin, Maire ;

1874 à 1876 : M. DERBEZ, Maire ;

1876 à 1878 : M. PUGLIESI Ange, Maire :

1878 à 1879 : M. BOMBONEL Firmin, Maire ;

1879 à 1881 : MM.MERCIER Stanislas, puis REY Eudoxe (1880), encore BOMBONEL Firmin (1880) et AZOULAY (1881):

1882 à 1889 : M. PUGLIESI Ange, Maire :

1889 à 1892 : Général LIEBERT Ernest, Maire ;

1892 à 1897 : M. HENRICET Charles, Maire ;

1898 à 1900 : M. LETELIER Alfred, Maire :

1901 à 1904 : M. CARDAIRE Charles, Maire ;

1905 à 1912 : M. VIMAL Toussaint, Maire ;

1925 à 1959 : M. LAQUIERE Raymond, Maire.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1867 = 1 355 habitants ;

Année 1936 : 12 101 habitants dont 7 659 européens (inclus Pointe Pescade)

Année 1954 : 24 895 habitants dont 12 409 européens (inclus Pointe Pescade)

1959 : Rattaché à Alger par arrêté du 7 mars et en constitue le 6^{ème} arrondissement avec Bouzaréah.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie. Index : 91 puis 9A.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Le département a d'abord été divisé en cinq arrondissements : Alger, Aumale, Blida, Médéa, Miliana et Orléansville. Un décret du 11 septembre 1873 créa un sixième arrondissement à Tizi-Ouzou. Un décret du 28 août 1955 créa deux nouveaux arrondissements : Bouira et Fort-National. Après sa partition en quatre départements, le nouveau département d'Alger fut divisé en trois arrondissements : Alger, Blida et Maison-Blanche.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu Médéa), le département du CHELIF (chef-lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu Tizi-Ouzou).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, Blida et Maison-Blanche.

L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

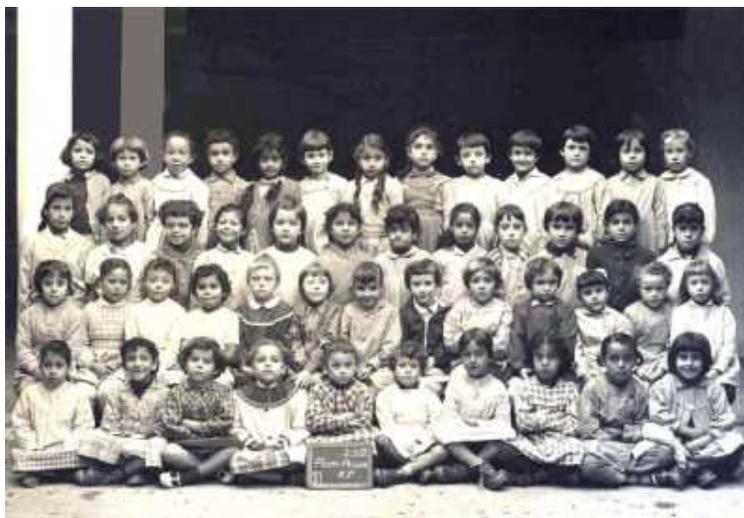
ALGER - BABA-HASSEN - BAINS-ROMAINS - BARAKI - BEN-AKNOUN - BIRKADEM - BIRMANDREIS - BOUZAREAH - CAP-CAXINE - CHERAGAS - CRESCIA - DELY-IBRAHIM - DRARIA - EL-ACHOUR - EL-BIAR - GUE-DE-CONSTANTINE - GUYOTVILLE - HARRACH - HUSSEIN-DEY - KOUBA - MAHELMA - OULED-FAYET - **POINTE-PESCADE** - LA-REDOUTE - SAINT-EUGENE - SAINT-FERDINAND - SAINTE-AMELIE - SAOULA - SIDI-FERRUCH - STAOUELI - LA-TRAPPE - ZERALDA.

Grand ALGER

Par les décrets n° 59-321 du 24.02.1959 et n° 60-163 du 24.02.1960, l'organisation de la commune d'Alger sera réorganisée : le « Grand Alger » est formée en agglomérant au centre-ville douze anciennes communes de la périphérie. L'ensemble est divisé en dix arrondissements, dont la gestion est assurée par un administrateur général, par un conseil municipal élu et par des maires et adjoints d'arrondissement. Les communes concernées par cette réforme étaient :

- AIR-DE-France, 7° arrondissement
- BARAKI, 10° arrondissement
- BIRMANDREIS, 8° arrondissement
- BOUZAREAH, 6° arrondissement
- DELLY-IBRAHIM, 7° arrondissement
- EL-BIAR, 7° arrondissement
- HUSSEIN-DEY, 9° arrondissement
- KOUBA, 8° arrondissement
- MAISON-CARREE, 10° arrondissement
- MUSTAPHA, 4° arrondissement
- OUED-SMAR, 10° arrondissement
- SAINT-EUGENE, 6° arrondissement

En 1959, Pointe-Pescade fait partie du 6° arrondissement de la Ville d'Alger.



POINTE-PESCADE - Ecole de filles - 1954

MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n° 54672 de la commune de Saint-Eugène (*Pointe-Pescade*) mentionne les noms de **78 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :



La construction du monument élevé à la mémoire des enfants de Saint-Eugène morts pour la patrie, est décidée en 1922, date à laquelle il sera procédé à l'agrandissement et au nivellement de la place publique.

ALBARINO Nicolas (1918) ; ALBRAND Adolphe (1915) ; AMELLER Carmin (1914) ; AMELLER Joseph (1914) ; AQUILINA François (1915) ;

ARNAUD Eugène (1915) ; ASTOR Gaston (1916) ; BARBERA Pascal (1914) ; BEAUDEAU Marcel (1915) ; BERTORA Louis (1918) ; BEYER Victor (1914) ; BLANC Barthélémy (1914) ; BORI François (1918) ; BOUVERY Lucien (1914) ; CAMILLERI Michel (1914) ; CARRE Georges (1914) ; CARRERAS Antoine (1914) ; CARRION José (1914) ; CECILE Fernand (1914) ; CHAUSSON Gustave (1916) ; COEN Sylvio (1918) ; CORRONEL Eugène (1914) ; CRISONNIER Bertrand (1918) ; DADOUNE Isaac (1917) ; DASI François (1915) ; DELPEUT Henri (1918) ; DESMONTS Aimé (1915) ; DOLEAC Georges (1914) ; DOUSSOT René (1917) ; DUPRE Pierre (1917) ; DURINGER Albert (1915) ; ESBERT Fernand (1915) ; ESPOSITO Joseph (1915) ; ESPOSITO Salvator (1915) ; FABRE Roger (1917) ; FAURE Michel (1917) ; FEVRE Georges (1918) ; FIORENTINI Sauveur (1918) ; FLAMENT Marcel (1915) ; FRAU Joseph (1915) ; FROSSATI Ernest (1914) ; GAMBARELLI Jean (1914) ; GIABICANI Henri (1914) ; GOMILA Gabriel (1916) ; HEYDON Jules (1916) ; LAGARDE Alexis (1915) ; LAÏR Jacques (1916) ; LEGOUT Fernand (1918) ; LEROI Pierre (1915) ; LESOUEF Lucien (1914) ; LORENS Henri (1918) ; MANTOUT Maurice (1915) ; MARCADAL Antoine (1915) ; MARTEL Joseph (1915) ; MARTIN Marcel (1916) ; MATTEI Marcel (1915) ; MEYER Charles (1917) ; MIGLIACCIO Antoine (1915) ; MONTHUS Paul (1914) ; NANICHE Isaac (1918) ; NANICHE Joseph (1916) ; NIAMAH Gabriel (1914) ; NICOLI Armand (1917) ; PAON Maurice (1914) ; PARES Georges (1915) ; PERRIN Louis (1914) ; PETRUS Emile (1914) ; PONSOL Louis (1915) ; PONTILLO Genaro (1914) ; PREVOST Marcel (1916) ; RAMUS Georges (1916) ; RUGGIERO Antoine (1916) ; RUGGERIO Martin (1914) ; SABRIAN Raphaël (1915) ; SIRER Charles (1915) ; TEBOUL Alfred (1914) ; VAÏSSE Sauveur (1917) ; VALENTE Salvator (1915) ; VERGES Maurice (1914) ; WEICHMANN Charles (1914) ; YAÏCH Ismaël (1917) ; ■ ■

GUERRE 1939/1945 : M. MOREL Pierre (1945) ■ ■

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

Mlle BENAÏM Alice (24 ans), assassinée le 09 juin 1957 ;
M. COUDERC René (27 ans), assassiné le 09 juin 1957 ;
M. CRUANER Gérard (27 ans), assassiné le 09 juin 1957 ;
M. DELLA-MONICA Ciro (34 ans), assassiné le 19 mai 1962 ;
M. DUNY Hippolyte (63 ans), assassiné le 24 juillet 1962 ;
M. LOACES Paul (43 ans), assassiné le 24 juillet 1962 ;
Mlle MAS Vincente (15 ans), assassiné le 3 juin 1957 ;
M. MOATTI Georges (29 ans), assassiné le 09 juin 1957
Mlle NOLL Louissette (25ans) assassinée le 09 juin 1957 ;
Mlle RAMOS Carmen (?), assassinée le 09 juin 1957 ;
Mlle SMADJA Colette (?), assassinée le 09 juin 1957 ;
M. SERROR Lucien (?) assassiné le 09 juin 1957 ;
M. TACHON Joseph (65 ans), enlevé et disparu le 18 mai 1962 ;

On se souvient aussi de l'affreux attentat du Casino de la Corniche en juin 1957:



« Le dimanche 9 juin, jour de Pentecôte, aucun membre du personnel du Casino de la Corniche ne remarque que l'un des plongeurs, un musulman d'une quinzaine d'années, vient prendre son service avec un paquet sous le bras.

« Ce paquet, en apparence parfaitement inoffensif, est une redoutable bombe de deux kilos que lui a fait remettre Yacef Saadi. L'employé a accepté de la dissimuler sous l'estrade de l'orchestre à la condition d'être pris en charge par le FLN. A partir de 16 heures, la salle du casino commence à se remplir de couples. On échange des signes amicaux avec les musiciens de Lucien Serror alias Lucky Starway.

« Ce sont tous des Algérois, à commencer par Lucien Serror, colosse de 35ans dont le visage rond et perpétuellement souriant est barré d'une fine moustache noire. Il est 18 heures 30. On danse au coude à coude et joue contre joue sur la piste cirée du Casino de la Corniche. Sur l'estrade, Lucky Starway dirige ses musiciens. Les garçons en veste blanche se fauflent à travers les tables pour apporter les consommations. Le soleil est encore haut dans le ciel et embrase la mer.

« C'est un dimanche de détente pour toute une jeunesse qui a provisoirement chassé de son esprit la guerre et le terrorisme. Et pourtant !...

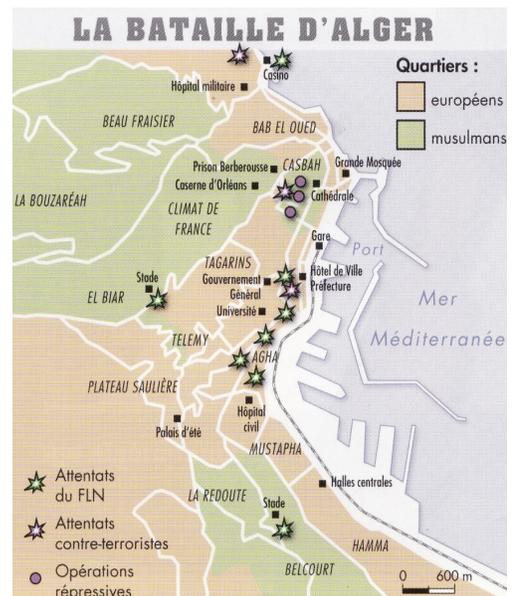


« Soudain, en quelques secondes, c'est le drame. Une terrible explosion secoue tout l'établissement. Un souffle d'une puissance inouïe balaie la salle, qui s'emplit instantanément de fumée et de poussière. A travers ce nuage on distingue des fantômes qui titubent avant de s'abattre dans un invraisemblable désordre.

« Sous l'effet de la bombe, l'estrade a été littéralement pulvérisée, projetant musiciens et instruments dans tous les sens. Rien n'a résisté à la déflagration. Des dizaines de corps sont allongés parmi les débris de tables, de chaises, de verre pilé. Le piano, éventré, tient en équilibre sur un pied. Ses touches sont gluantes de sang. Le premier moment d'effolement passé, les rescapés se portent au secours des blessés. Ils marchent sur des jambes, des bras, des mains arrachés.

« La nuit est tombée sur Alger lorsque le bilan officiel de l'attentat est enfin connu : 10 morts, dont le malheureux Lucien Serror. Le chef d'orchestre, qui se trouvait juste au dessus de la bombe a été déchiqueté. 85 blessés, 46 hommes et 39 femmes, dont 10 sont dans un état désespéré.

« Les douze blocs opératoires de l'hôpital de Mustapha fonctionnèrent toute la nuit... ».



(Source : Général FAIVRE) : « Fin septembre, la Zone Autonome d'Alger de Yacef Saadi dépose ses premières bombes dans les lieux publics. Le mot d'ordre est "de tuer un Européen, n'importe quel Européen, pourvu que ce soit un Européen". On est rentré dans la logique de la revanche du colonisé, conforme à la thèse raciste de Franz Fanon. Cette série d'attentats ne prendra fin qu'en septembre 1957, faisant en 14 mois, selon le maire Jacques Chevallier, 314 morts et 917 blessés ».

EPILOGUE RAÏS-HAMIDOU

De nos jours (recensement 2008) = 28 451 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

https://encyclopedie-afn.org/Historique_Saint_Eug%C3%A8ne_-_Ville
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 119 et 120)
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://www.persee.fr/doc/vita_0042-7306_2018_num_197_1_1928
<http://algeroisementvotre.free.fr/site1000/alger11/alger054.html>
<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2434>
http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html
<https://www.judaicalgeria.com/pages/alger-les-plages.html>
<http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2011/05/11/21117353.html>
<http://www.lestizis.fr/Algerie-1900/Villes-Villages-1900/N-R/Pointe-Pescade/index.html>
<http://tenes.info/nostalgie/POINTEPESCADE>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]